

L'ÉCOLE DES JUSTES

Écrit par :

Brian-Kevin CHARBON

Ces lignes sont dédiées à Ma petite femme chérie, Alessia, Vegas, Lucas, Philippe, Fanny Accary, Fanny Maman, Olivier, Flavie Léa Salvio, Léa Goldstein et toute la bande du C.E.A...

Mais surtout à tous ces JUSTES que j'ai rencontrés et qui m'ont donné envie d'avancer : Mme RIERA, Mr T.LORRE, Mme M.SCHERRER, Mr F.ROUESNEL, Mr R.-D. SUAREZ, Mr C.DOLQUES, Mme LISSOWSKI...

Egalement, je suis vraiment et profondément désolé de profiter du fait que je risque gros en dévoilant ces lignes, et que je risquerai de perdre certaines personnes.

Préface :

Chers Professeurs qui liront ces écrits :

« Chers Enseignants et Professeurs.

En tant que délégué de classe, il est en mon devoir et dans mon essence-même de m'inquiéter de mes camarades qui me constituent, et je vous parle aujourd'hui de cette inquiétude, puisqu'avec son aide, je vous propose de tester une expérience pour voir l'intelligence au cours du prochain examen de votre matière.

En effet, l'éducation nationale de notre pays fonctionne grâce à une norme stupide qui constitue à elle-seule un beau galimatias, puisqu'elle demande à un singe, un poisson, un éléphant et à un oiseau de grimper à un arbre. Or les individus ne pouvant pas faire essentiellement cet acte se considéreront comme imbéciles, idiots, bons qu'à porter la tête d'ânes, incapables : ils se rabaissent d'une puissance fulgurante, et c'est ce que j'ai remarqué en moi : dans chaque camarade qui me constitue et ce mélange fait que je vous parle en ce moment-même. L'expérience que je vous propose est la suivante : proposer à l'oiseau de voler dans les airs, proposer à l'éléphant de marcher sur la terre ferme, proposer au singe de grimper dans l'arbre et également au poisson de nager dans l'eau... Tout en leur imposant des obstacles : l'arbre du singe peut être très imposant, la terre où marche l'éléphant peut être en pente, l'oiseau doit comprendre pourquoi il ne vole pas si haut qu'il voulait et le poisson peut également nager dans un petit bocal qui le contraint de nager d'une certaine manière.

En effet, nous n'avons pas tous la même façon de faire quand il s'agit de comprendre les choses, alors qu'un professeur peut pointer du doigt un élément important sur son tableau, certains élèves vont regarder que le doigt, d'autres verront cet argument sans pour autant le comprendre de suite, et rares sont les élèves qui vont comprendre les éléments directement (si ils étaient tous à le comprendre directement, alors le rôle de l'enseignant perdrait toute son essence et nous ne saurons pas réuni ce soir). Ils vous ont envoyés une lettre pour revenir jouer à la maison, mais contrairement à ce que l'on peut penser, ce n'est pas votre jour, car, avant l'apprentissage, vous constatez les cadavres abandonnés par l'éducation qui se réaniment... Une chose me chagrine vis-à-vis des camarades : l'Education ayant abandonné ces individus, lorsqu'ils reçoivent, et certains d'entre vous vont en témoigner, une mauvaise note à un examen, ils ne penseront pas à ce qu'ils ont quand même appris au cours de la période scolaire qui a précédé cet examen... Ils penseront à leurs résultats, bon comme mauvais. Pourquoi ? Pourtant, ceux ayant une mauvaise note peuvent voir leurs erreurs et apprendre à partir de celles-ci. Hélas, certains élèves ne voient pas ces erreurs. Où veux-je en venir ?

Je demande, au nom de TOUTES LES CLASSES, que lorsque sonnera le prochain examen (heures d'AP ou des devoirs), que les sujets ne seront pas des sujets bêtes et méchants, mais des sujets personnels par élève de cette classe, ceux qui ne peuvent malheureusement pas avoir le temps mais qui voudrait bien jouer le jeu et tenter cette expérience, je me suis occupé personnellement de faire ces sujets pour chacun d'entre vous : comment constituer sinon ce fameux sujet personnel : un bon grand nombre des questions seront sur des repères/informations/points de cours que connaît l'élève en question, et le reste des questions sur des parties et points qu'ils sont hostiles à ses yeux ou à sa compréhension : là où il bloque (Exemple en anglais, un élève ayant énormément du mal en anglais peut répondre à quelques

questions en français tant qu'il y le sens est présent et qu'il répond juste, mais dans certaines questions, la réponse en anglais sera imposée). L'encre se décompose, certains disent même qu'ils n'ont pas de cerveaux et qu'ils sont qu'une caricature de ce que l'on peut avoir pour donner des cours pour raconter la ligne qu'on leur impose, mais cela relève inévitablement l'échec ou la difficulté cruciale, car ils ont des résultats qui ne permettent pas qu'on les aide, moi, je ne veux pas forcément faire tout cela pour moi, je veux faire cela pour eux, je veux qu'on aide les élèves, bons comme mauvais, car un mauvais peut très bien être un élève attentionné mais qui ne comprend pas les cours, qui est timide, qui n'arrive pas ou qui a du retard sur les autres (et nous savons tous ici qu'il y en a une bonne poignée dans cette classe), mais je reconnais quand même des personnes qui ne veulent pas travailler et qui font preuves de manque de respect à vous tous, ce n'est pas pour eux que je veux cela. Je veux que s'ils ont un problème quelconque, qu'on les aide, qu'on ne les mette pas de côté ou que nous les balançons, je veux qu'ils réussissent, c'est pour cette volonté qu'ils m'ont constitués et qu'ils ont également constitués ma collègue ici présente.

Vous dîtes vous-mêmes il faut apprendre de nos erreurs, dans le cas de notre éducation les élèves ne voient que l'erreur des autres et peu les leurs, or, dans ce cas de figure, si l'expérience est faite, ils verront leurs propres erreurs : là où il bloque, bien avant de recevoir leur note, mais en recevant les sujets. Certains d'entre vous font déjà une variante de cette pratique comme j'ose citer Mme Scherrer qui fait un paragraphe à la fin de chaque copie pour expliquer ce qu'il va bien et ce qu'il ne va pas. Chose et Individu que je respecte profondément par ailleurs.

Malgré ce dérangement et celui qui suivra ces lignes, veuillez accepter Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, mon profond respect pour votre profession ainsi que mes sentiments les plus distingués. »

I. Différence entre Enseignants et Professeurs.

Il y a une forte différence entre Enseignant et Professeur, et cette dernière est très chère à mes yeux et compose à elle seule l'essence même de l'Education !

Un Enseignant, c'est une personne qui enseigne au nom de l'Education à une classe, comme un Professeur me direz-vous, mais quelle est la différence ? L'Enseignant est ce genre de personne qui se borne à ne pas comprendre que chacun à son rythme particulier et qui transforme les heures de cours en heures de machines : qui ne prend pas compte de la particularité de chacun(e) et que chaque élève peut aider et peut même sûre et certains faire avancer d'autre(s) ! C'est celui qui, lorsqu'il peut se le permettre affirme aux élèves :

« Moi je m'en fiche, je peux m'asseoir et je serai tout de même payer à la fin du mois ! »

Ce genre de stupides fantoches n'arrivent pas à se dire « Ce n'est pas par ce qu'ils ne comprennent pas qu'ils sont cons... C'est que j'ai du mal à me faire comprendre et IL FAUT que je me fasse comprendre, Il le faut POUR EUX. »

Un professeur, c'est la personne qui prend en compte que chacun a son rythme particulier et qui se permet de temps en temps de faire un lever de bras au système Educatif National en brisant son arbre pour que tout le monde puisse grimper dessus...

Et c'est de ces Individus, que nous allons parler...

III. Les Langues

Avant de commencer cette partie il est important de préciser que la chose que je trouve stupide et fantoche au plus haut point, c'est qu'on souhaite faire apprendre obligatoirement 2 langues à partir du collège jusqu'à la fin du lycée... Donc forcément qu'il y ait des dégâts... L'Education aurait bien fait son travail... enfin si elle le faisait tout court, les cours de langues auraient débuté à la maternelle ou CP avec quelques notions de bases.

Il est vrai que, la pédagogie change en fonction des Individus Professeurs, c'est ce qui fait l'essence et la beauté de l'Education.

Mais, malheureusement, nous pouvons tomber sur des Enseignants, des fantoches, qui font décroître la capacité spirituelle des élèves ou qui empêche ces derniers d'être des Individus. Je me phantasme alors d'une enseignante de langue qui soutenait la thèse qui, selon laquelle, un Individu n'est pas mature qu'il n'ose pas parler la langue du cours :

A peine le cours commencé que notre personnage posa une question en anglais, une bonne poignée d'élèves n'a pas osé dire quelque chose (erreurs, enseignants fantoches dans le passé...) et, elle s'est permit alors, d'affirmer que ces dits-élèves n'étaient pas matures car ils ne parlaient pas (par crainte à la suite de l'obsession et la divination de la réussite dans notre Education et notre Société Actuelle) ... Mais ce qui me dérange encore à l'heure ou cette encre est déversée sur ces pages... c'est que je fusse le seul à s'être rangé contre cette Enseignante... les autres « *rigolaient et profitaient du spectacle pour loucher du cours* » : beau résultat de notre Education Fantochienne...

Vient alors et heureusement, un professeur que j'ai rencontré et non un enseignant : Mr LORRE, cet homme tenait un discours totalement différente de l'enseignante citée auparavant, je sais que je me mets pas mal d'élèves, de professeurs voire l'administration de l'établissement scolaire dans lequel je prescriis mes cours de fauconnerie en le défendant... mais il nous laissait une totale autonomie sur les documents que nous devons présenter au BAC : à nous de les imprimer, cela nous donnait une appréhension de l'Université, vu qu'il n'y a plus de « *Papa Prof* » comme il l'affirmait... Revenons à ce discours, il était très réaliste sur la chose :

« Cela est bizarre à affirmer : on vous forme à devenir élève mais cette année on demande de vous à ce que vous ne soyez pas élèves.

Les documents que je vous donne ne sont pas fait exprès pour élèves du Lycée Clos Banet de Perpignan : ce sont des documents réels faits pour des personnes réelles et l'on vous demande juste comme un citoyen lambda de présenter ces documents.

Retenez bien, ce qui est primaire n'est pas de faire des textes pour le BAC, mais c'est surtout de se demander pourquoi ces Individus-là se fatigueraient à nous parler de tels ou tels sujets ? Il faut comprendre les enjeux, les enjeux sont déjà le fait de réagir en anglais face à n'importe quels documents de n'importe quel pays et aussi de réfléchir comme des individus indépendants et autonomes. Et cela malheureusement, grâce à notre beau Système Educatif, je suis obligé de vous le faire remarquer. »

Malgré l'autonomie dont Mr LORRE était et est toujours un farouche partisan, il nous apportait tout l'aide nécessaire demandé par les élèves : demande de vocabulaire, traduction des questions mots à mots avec eux à voix haute pour que d'autres élèves puissent aider ou même avoir les réponses qu'ils pouvaient potentiellement chercher. Chose à laquelle ne procédait pas l'enseignante : elle affirmait que cela était dû à un non sérieux et un manque de travail obligatoirement... Cependant, Mr LORRE avait une grande passion pour l'écrit et cela pouvait se comprendre, pour nous aider à retenir et même à avoir une trace quelconque du cours. Et lorsqu'une fantoche répliqua en affirmant qu'elle allait retenir dans sa tête, celui-ci se défendait en affirmant :

« *Oui... dans votre tête c'est-à-dire à peu près nulle part...* »

Ses arguments pour défendre cet amour de l'écrit étaient bons : en écrivant de *vraies phrases* ou en répondant avec celles-ci, on peut comprendre les erreurs que nous faisons pour telles ou telles raisons.

En ce qui concerne la traduction, Mr LORRE affirmait que le plus important n'étant pas les mots mais le sens : et ce qui l'intéressait c'était que l'on comprenne et non que nous recopions ce qui est marqué au tableau.

III. E.P.S

S'il y a bien une matière que je trouve fantoche et que j'ai pu bien détester dans ma scolarité : c'est L'E.P.S !

Je ne trouve pas cela stupide le fait que l'on pratique une activité physique, je trouve stupide surtout que le mot EDUCATION du sigle E.P.S a été plus que bafoué : je ne vois pas pourquoi l'on ne fait jamais de théorie dans ces cours, alors que nous pouvons faire aux élèves des cours théoriques intéressants sur le fonctionnement du corps humain (muscles, os etc.) et utilisation du matériel...

De plus dans le sac EDUCATION : il y a (SURTOUT) la progression, le développement de l'Individu. Mais il ne doit pas avoir obligatoirement l'efficacité directe qui par ailleurs, est purement subjective et change en fonction des individus, dans le monde scolaire comme dans le monde sociétair. En effet, en plus de ne pas pratiquer ce qu'ils enseignent, les professeurs de sport (qui sont à ce niveau des ENSEIGNANTS) notent sur l'efficacité et non sur l'effort. Et n'oublions pas ceux qui se moquent des élèves qui n'arrivent pas à faire certains exercices qu'ils imposent et qu'eux-mêmes de font pas...

L'E.P.S comme on nous l'impose ne devrait pas être compté comme quelque chose d'Obligatoire mais plutôt comme Option, car, à part pour pourrir le corps de l'Individu, il n'y a plus grand-chose comme objectif de cette matière... Les enseignants de sports devraient réfléchir et devenir de vrais Professeurs en comprenant que les Individus ont juste besoin d'entretenir le corps (et non de le faire POURIR) comme l'Esprit, le corps sert juste à l'Esprit de vivre, il est donc moins important que ce dernier essentiellement en vue d'un Individu mais il est nécessaire de l'entretenir avec l'esprit et non que le corps.

III. Tolérance

Les Enseignants, contrairement aux professeurs, se penchent plus du côté de l'intolérance que de la tolérance.

En effet, un élève recevant que des mauvaises notes, selon la tolérance fantochienne et notre ennemi juré : la Norme, est essentiellement et forcément un mauvais élève, un abruti fini, un cancre ou autre sans prendre en compte les difficultés car un bœuf se blessant et qui est plus lent que le troupeau pour avancer fantochement, forcé d'aller à la boucherie est un bœuf de mauvaise qualité. Alors qu'un élève au bulletin potable, peut être mature et très appréciable. Les notes disent à quel point l'élève est « normal » et comment à première vue, est stupidement intelligent mais surtout comment il arrive à s'en sortir dans la Marge.

Je ne peux pas m'empêcher de contester également qu'il n'est pas juste, légitime et bon, d'affirmer à un élève qui va rater sa vie et qu'il n'ira pas loin en tenant compte de ses notes. Mais déjà, réponse à laquelle on peut réfléchir avec un enseignant, car on n'a pas, selon moi une réponse légitime : Qu'est-ce que réussir sa vie ? La réponse la plus courante est « *Travail, famille, puissance, argent* » on retrouve obligatoirement ces mots dans toutes les réponses fantochiennes et de la Norme à cette question.

Pourtant, l'on peut gagner de l'argent en travaillant dans un métier que l'on déteste et se retrouver dans une mauvaise situation essentielle d'un point de vue Individuel. Une personne peut avoir une famille restreinte ou avoir une mauvaise situation familiale mais il peut se servir de cela comme force et armes en se rendant compte qu'il a réussi à endurer tout cela... Et cette obsession de la famille transforme les Individus en Sociopathes, Pervers Narcissiques...

Mais revenons au sujet, je me souviens des paroles d'un professeur atypique m'ayant donné goût au travail dans l'éducation : Mr ROUESNEL, il nous avait décrit sa vision de la tolérance :

« Il faut savoir une chose importante : ce n'est pas par ce qu'une personne est allée une fois en prison qu'elle y finira toute sa vie. Je prends un extrême mais ce n'est pas par ce qu'une personne va voler une fois qu'elle sera voleuse professionnelle ou voleuse toute sa vie ou même encore ce n'est pas par ce qu'une personne a tué pour telle ou telle raison une autre qu'elle sera une mauvaise personne toute sa vie ou qu'elle finira tueuse professionnelle... Il faut arrêter de tout généraliser bêtement... »

« Il faut arrêter de tout généraliser bêtement... » Voilà l'Essence-même du Professeur, du travail dans l'Education, du VRAI travail dans l'Education ! Aucun professeur n'affirmerait à un élève ayant de mauvaises notes qu'il n'y ait même pas question d'imaginer ou d'envisager son projet professionnel voire même son AVENIR (nous savons tous qu'à part l'armée, il n'y a pas de sous-métiers ou de métier inférieur à d'autres : une prostituée à plus de valeur et d'honneur qu'un homme en Cravate !). Le professeur quant à lui, essaierait de comprendre le problème avec ses collègues vis-à-vis de l'élève qui produit ces mauvaises notes.

V. L'Histoire

Le programme d'Histoire est comme la matière « Littérature » qu'on avait en filière Littéraire : un Bordel sans Nom, est encore, même un Bordel est mieux organisé que cela... une recette à gâteaux avec que des Notes, pas de fondements... Comment apprendre et étudier la science de l'Histoire de notre pays et du monde en général si le programme n'est pas linéaire ? L'exemple le plus flagrant à utiliser est celui de la Seconde Guerre mondiale : combien de fois, un étudiant de nos jours à étudier ce thème en Histoire ?

Un programme d'Histoire juste et compréhensible et non fantoche doit être linéaire : il faudrait débiter dès la première année scolaire où l'Histoire est imposée par la Préhistoire et finir en terminale, par les jours actuels... Ainsi, tous détails, ou du moins une bonne poignée, oubliés, seront alors remis à la surface : Qui est Charles Martel par exemple... Et alors, bon nombre de jeunes connaîtront l'Histoire en elle-même, puisque le but premier de cette matière, me semble-t-il est purement patriotique. Petite parenthèse que je me permets d'ouvrir bien volontiers, est celle de faire la différence entre patriotisme et nationalisme, car malheureusement, les Fantoques ont tendances à faire farouchement cet oubli : nous pouvons être Anarchiste et Patriotique, comme affirmait Gary : « *Le patriotisme est l'Amour de son pays, le Nationalisme, la Haine du prochain* », parenthèse fermée.

D'autant plus que l'on peut rajouter un regard critique sur le cours en prenant note et compte que l'Histoire est écrite par les vainqueurs : qui a réellement découvert l'Amérique ou encore le mystère de la carte de PIRI REIS...

Car, nous pouvons utiliser l'Histoire pour développer l'esprit critique des Individus et ne SURTOUT PAS attendre la dernière année de scolarité avec la Philosophie dont ses professeurs récupèrent des Individus détruits et devenus fantoches à cause des Enseignants et du « « « « « *magnifique* » » » » » système éducatif français...

VI. Les Sanctions

Le métier de professeur est un métier qui nécessite une ouverture d'esprit ainsi que de la créativité (même si nécessairement, l'ouverture d'esprit entraîne la créativité). Rappelons qu'un enseignant n'a aucune grandeur/ouverture d'esprit.

Parmi l'arsenal de sanctions que les professeurs et enseignants peuvent avoir, nous pouvons distinguer deux catégories majeures :

1. **Les Sanctions Fantochiennes** : Sanctions que l'on retrouve chez la plupart des professeurs (malheureusement) et chez tous les enseignants. Celles-ci ne feront ni chaud ni froid aux perturbateurs et seront comptabilisées comme de simples chiffres. Elles ne créeront pas un climat de respect ou d'autorité mais qu'un climat de conflit. On y retrouve dans cette catégorie les heures de retenus, les journées d'exclusion (que je considère comme des jours de repos car je ne vois pas en quoi c'est une sanction), les fameuses punitions écrites, les rapports... Les élèves ne sont pas dupes et sont assez malins pour savoir à quoi s'attendre et ils réfléchiront à des techniques ou astuces pour faire en sortes que ces sanctions ne leur soit pas trop nuisible : heure de retenu pouvant être utilisé pour avancer un projet passionnel, papier carbone et stylos attachés ensemble pour les punitions écrites...
2. **Les Sanctions de Professeurs** : C'est grâce à ces sanctions qu'une aire d'autorité et de respect s'installe alors. Celles-ci peuvent faire réagir et calmer les élèves et ceux-ci se méfieront énormément car ils ne sauront pas à quoi s'attendre : ils ne savent pas s'ils auront des heures de retenus et si oui, combien, et de plus, ils ne savent pas comment le cours se déroulera en fonction de la chose. Je donne un exemple, si vous désirez mettre un élève en heure de retenu : appelez-le d'une manière froide et autoritaire ou du mieux que vous pouvez : il se méfiera et viendra PETIT A PETIT, comptez ses nombres de pas et vous aurez le nombre d'heures de retenus que vous allez donner à cet élève. Également si vous êtes un(e) fanatique des punitions écrites, soyez originaux ! Je prends en exemple ma professeur de français que j'avais en 3^{ème} : Mme LISSOWSKI, la punition que l'on redoutait tous, en plus des autres, c'était les fameuses 50 lignes avec chaque lettre de couleur différente (et l'on pouvait le faire !).

Nous connaissons tous cette fameuse citation : *La meilleure arme contre l'ennemi est la sienne* je ne veux pas affirmer que l'élève est l'ennemi du Professeur (bien-sûr que je différencie élève et fantoche jeune), je prends en exemple un cas précis : un professeur de philosophie de mon lycée dont je terrai le nom par respect, a collé un rapport à un élève de classe S.T.I car ce dernier lui a demandé en cours : *Monsieur, philosophiquement parlant, sucer, est-ce tromper ?* Ce qui aurait fonctionné pour calmer la chose, cela aurait été de donner à l'élève cette question (comme sanction), en dissertation en gros coefficient avec les erreurs comptées doubles, bien évidemment, à ne pas faire comme les enseignants : oublier qu'on a donné une sanction.

Le Métier de professeur permet et ouvre à la créativité, pour votre autorité, jouer avec les propres jetons des fantoches et des perturbateurs voire même, miser tapis avec ces derniers permet d'obtenir le respect, sans violence et sans être dans un régime totalitaire. Les fantoches

et perturbateurs ne seront pas contourner ou éviter les sanctions. Attardons-nous sur les retards, les perturbateurs arriveront exprès en retard car ils ont Maman Vie Scolaire et ils ont la citation magique :

Bonjour Monsieur/Madame/Mademoiselle, veuillez m'excuser pour mon retard.

Je citais tout à l'heure Mme LISSOWSKI, elle faisait faire aux retardataires des « épreuves » ou des choses à faire avant de pouvoir venir en cours, ce qui les énervait puisqu'ils ne pouvaient pas rentrer directement en cours mais ils étaient piégés puisque la Professeure les a vu en chair et en os en direct... donc impossible de contrer. Je me rappelle de l'épreuve *du mime* : notre collègue possédait, tel un bon établissement scolairement pénitencier, des caméras de surveillance dans tous les bâtiments, allant même jusqu'aux toilettes. Et cette professeure avait, comme tous de ce collège, un système de discussion instantanée à son ordinateur avec la Vie Scolaire en cas de problème. Elle prenait au hasard grâce à GOOGLE 3 mots *AU HASARD* (en tapant sur n'importe quelle lettre) et l'élève devait les faire deviner à la Vie Scolaire par le biais de la caméra qui se situait dans le couloir. Tout cela en continuant son cours afin d'éviter que les élèves présents soient retardés ou dérangés...

Pour les enseignants phobiques des bavardages « légers » (je ne parle pas ici du bavardage où l'on ne peut même pas se faire entendre par l'élève en face de nous), vous pouvez faire un rang de « congelés » composé de ceux qui discutent et vous ne vous occupez en aucun cas d'eux par exemple...

Le métier de professeur permet et rend accessible à tous l'ouverture d'esprit et l'originalité et il faut alors que chacun l'utilise pour se démarquer et devenir un professeur et non un enseignant pour se différencier et avoir une mosaïque de tolérances et originalité.

VII. Les Contrôles

Les contrôles notés sont l'un des piliers phares de la pédagogie, ce sont des outils essentiels et nécessaires, mais encore faudrait-il savoir comment les rendre utiles...

En philosophie généralement, nous n'avons pas à poser ce problème, les professeurs prennent compte que chaque Individu a une façon d'apprendre différemment et que le mode de pensée diffère d'un Individu à un autre et fort heureusement (ou alors... ils se sont trompés de rendez-vous lors de l'entretien d'embauche...).

Généralement et malheureusement, lorsqu'un élève a de mauvaises notes pour des causes légitimes (timidité, incompréhension...) ou qu'il a un mauvais bulletin pour ces mêmes causes, il est considéré comme mauvais, stupide et lorsqu'il aura un problème, l'administration n'en prendra pas compte.

Pour rendre ces élèves, selon l'Administration et les enseignants, intelligents : il faudrait rendre UTILES les contrôles...

Il faudrait, au moins minimum que chaque professeur(e) fasse ainsi pour leur classe qu'ils sont en tant que professeur(e) principal(e) : Au moment de faire les sujets, il faut réviser les résultats de chacun(e), pour pouvoir voir les points faibles et forts mais dans le sujet du contrôle (et également, l'on peut le voir aussi à l'oral...), et, sur le sujet de l'élève, poser des questions en bon nombres sur les points forts et le reste sur ses points faibles, pour que chacun puisse voir ses erreurs et lors de la correction, cela peut même créer une interaction entre les élèves : certains pourront aider les autres sur des points faibles qui sont leurs points forts, n'oubliez pas que l'interaction entre les élèves est très importante et qu'il peut arriver que vous ne vous faites pas comprendre mais qu'un élève oui, pas par ce que celui qui ne vous comprends pas est con, juste car il comprendra mieux avec un point de vue différent et une manière différente d'enseigner.

De plus, cela pourra également pister les tricheurs car si vous faites deux sujets à l'identique : posez-vous des questions...

VIII. L'Oral

Nous savons tous, en tant qu'anciens élèves, que professeurs ou qu'élèves, que prendre la parole chez certains camarades est difficile à cause de leur timidité qui les enchaîne, même si, ces élèves-là apprennent solitairement car ils pensent que le professeur ne les aide pas (cela arrive, malheureusement). D'autant plus qu'en notre société Fantochienne et bien Conformiste, nous avons bien évidemment cette glorification de la réussite et la perfection, qui modèle les chaînes de la timidité, bien évidemment, cette glorification est accentuée : climat parental fantoche et imposant, les enseignants pointant trop aveuglément la victoire : ils la glorifient et pourrissent l'échec...

Alors même des élèves, qui n'étaient au départ en aucun cas timides, finiront par l'être par contrariété et par aliénation... et se renfermeront par peur et ne voudront plus participer ou ils en auront peur, peur de dire une mauvaise réponse, peur de l'échec, peur d'être « un microbe » comme on leur a inculquer stupidement depuis petit... Pour essayer de résoudre ce problème, certains enseignants se convertissant en professeur petit à petit prennent soin de faire une note d'oral, certains, voire la majeure partie, note que quand la réponse est juste, vraie, ce qui pointe encore trop le correct, l'exact et qui le glorifie encore mais cependant, c'est un début comme un autre. Or, les professeurs comprennent que c'est en se pétant la gueule par terre, que ce n'est pas la faute à Voltaire ou à Baader, mais que l'on apprend ! Je songe alors à un professeur que j'ai rencontré lors de ma deuxième terminale : Mr SUAREZ, lorsqu'il notait l'oral, je trouvais cela un peu étrange à première vue, car peu importe ce que les élèves sortaient comme réponse, il les notait... jusqu'à ce que je comprenne qu'il notait non pas la véracité des réponses (ou alors en partie), mais la participation orale.

Cependant en philosophie, cela doit être différent : les élèves ont le droit de développer leur point de vue et de poser des questions qui ne sont pas scolaires : aucune question est stupide. Mais les professeurs, doivent, noter l'oral même si la réponse est fausse (comme l'exemple cité auparavant), car il y a un effort fait par l'élève et il faut pointer ce dernier du doigt et encourager l'individu à engraisser celui-ci. Si la réponse est fausse, le professeur peut alors le reprendre et lui expliquer son erreur, pour qu'il puisse apprendre de celle-ci... De plus, ceci créera alors une interaction pédagogique qui est le pilier phare de l'Education.

Mme SCHERRER, ma deuxième professeure de philosophie affirmait alors sans cesse pour pointer du doigt la pédagogie de l'éducation (nommée également « pédagogie fantochienne) et également pour justifier ses répétitions nombreuses dont elle en était phobique par ailleurs :

« La pédagogie, c'est 95% de répétition. »

Il faudrait que la répétition soit au moins à 30% maximum, pour ce qui est du reste : 40% d'interactions et 30% représente l'originalité. Et non, comme l'éducation résulte ce dernier chiffre à 5%.

IX. Les Délégués

Je préfère m'excuser d'avance pour l'exécution qui se tiendra dans ces lignes.

Les élections de délégués sont les premières étapes vers une démocratie de popularité comme nous l'avons dans notre société : les élèves votent toujours par popularité pour la plus grande majorité, et cela leur reste ancré dans leur inconscient et le président, maire ou homme politique pour lequel ils iront s'armer de leur butin reflète ce « beau délégué » ou alors, nous pouvons retrouver alors aussi une frustration obtenue à cause des délégués dans la période scolaire et ils se retrouvent alors dépendant à un grand maître qui pourrait les protéger... comme pour la Religion.

Revenons au sujet des délégués. Un délégué se constitue de toute la classe, il en est l'essence, pour trouver une solution pour sa classe (si mérite, il y a), il doit enterrer la hache de guerre avec ceux qui ne sont pas avec lui et doit discuter diplomatiquement avec tout le monde, également prendre le risque de se confronter avec des professeurs pour les convictions de la classe ou même par rapport à une situation particulière avec un élève ou alors un lien étroitement détruit entre ces professeurs et cet élève... Egalement de même au conseil de classe. Maintenant je vous laisse compter combien de délégué ont réellement tenus leurs promesses au moment où ils se sont présentés... c'est drôle que cela ne suffise pas aux fantoches...

L'une des raisons valables pour laquelle je ne suis toujours pas sur les listes électorales et je ne compte pas m'y mettre pour l'instant... se rapporte à deux délégués que j'avais eu pendant une année que je tairai par respect (même s'ils ne le méritent pas vraiment) :

Première anecdote L'un des deux délégués était victime de crise violente d'angoisse ou de crise présentant des symptômes y ressemblant fortement, lorsque l'on cherchait l'autre déléguée, elle faisait tout son possible pour ne pas aller en infirmerie et nous criait dessus lorsqu'on lui disait d'aller à ce lieu-dit (même si notre infirmière possédait qu'un sucre magique en insultant tous les élèves atteints de crises différentes et également en leur demandant « *d'arrêter de jouer la comédie* »).

Deuxième anecdote Notre classe avait eu un voyage à Londres, dont je ne sais toujours pas pourquoi ils l'ont mérité, puisqu'ils ont alors décidé de voler dans tous les magasins qu'ils pouvaient (grâce au fait magnifique que les magasins où ils étaient ne possédaient pas de système à antivol), et nos délégués n'ont pas fait preuves de morale et se sont mis à voler également ! Je vais intégrer une sous-anecdote : ils avaient alors décidé pour ce voyage, de vendre des confiseries et des boissons lors de la réunion parents-professeurs/enseignants. Le délégué, amena alors un gâteau qu'il avait fait et vendit ses parts, ce qui, jusqu'à là, se trouve être normal, mais au lieu de mettre l'argent gagné dans la caisse commune : il se l'est gardé pour lui. Et lorsque la fille qui tenait ce stand de vente lui a réclamé les sous, il les a lancés sur elle en la traitant de prostituée...

Troisième anecdote En absence des professeurs, le délégué affirmait qu'il nous méprisait...

Mais je n'ai jamais compris pourquoi les élèves n'ont pas écouté notre professeur principal (merci de votre courage Mr DOLQUES) lorsque dépité, il avait demandé à notre classe :

« Vous êtes sûr de ne pas vouloir refaire les élections ? »

X. Les Maladies et le Médical.

Une question bien réelle qui est à se poser dans un établissement scolaire est :

Est-il juste ou légitime ou bon de s'absenter d'un établissement scolaire pour cause de maladies ?

Les enseignants vous répondront que non, les professeurs oui. Mais je préfère déposer une nuance à cela :

Si nous tombons dans une classe, une classe banale que nous trouvons tous les jours, qui cherche la petite bête à n'importe quel moment, avec des clans, que tous les élèves se battent entre eux, une classe fantochienne, comme des araignées enfermées dans un bocal. Sachez que la philosophie suivante sera celle pour vous, élève tout au long de l'année :

Nous ne sommes jamais mieux servis que par soi-même

CONCLUSION : Venez en cours quoi qu'il arrive, car ce ne sont pas les autres qui vont vous déposer une marque d'attention.

Ou alors, si nous tombions dans une Classe, une vraie Classe, une Classe soudée jusqu'à même sous-entendre une notion de « famille » alors l'absence pour cause de maladies se justifie car vous pourriez vous reposer car les autres comprendront (et donc vous aideront à rattraper votre retard dû à votre absence) et vous demanderont même ce qu'il vous arrive.

Un autre problème se pose alors : le service médical, tout bon établissement scolaire doit avoir dans son enceinte une infirmerie ou un service médical EFFICACE. Avec du personnel qui prend au sérieux les problèmes des élèves, et non à la limite de se goguenarder de leurs problèmes. Il faudrait alors également une personne ayant la possibilité de posséder autre chose que du sucre et des craquottes... Avec un système administratif et de dossier : l'établissement scolaire peut prévoir alors les antidotes des symptômes de chaque élève : les traitements seraient alors rangés dans une ou plusieurs armoires avec des dossiers et étiquettes, ou alors tous les traitements dans une sorte de bibliothèques d'informations et les traitements « physiques » (médicaments) dans une armoire. De sorte, à ce qu'en cas d'urgence, l'infirmier(e) ou le personnel médical ne perde plus de temps. Il faudrait, surtout, une loi qui obligerai chaque établissement scolaire, pour être apte à fonctionner, à posséder un centre médical (infirmerie) pour garder en sécurité les élèves et qu'ils puissent s'Individualiser en toute sérénité pour qu'ils puissent exister.